



KAY!

LETTRES À UN POÈTE DISPARU

création 2023

Un projet proposé par

MATTHIEU VERDEIL et **LAMINE DIAGNE**

Création musicale

LAMINE DIAGNE, WIM WELKER, BEN RANDO, CHRISTOPHE LINCONTANG ET JEREMI MARTINEZ

Production déléguée

PRODIG'ART

Co-Productions

**A7 production, Cie l'Enelle, La Maison du Chant
Festival Marseille Jazz des 5 Continents**

SOMMAIRE

03

LE SPECTACLE

04

LIENS VIDÉOS
AGENDA

05

CLAUDE MCKAY

06

BIOGRAPHIES

07

DISTRIBUTION

08

LA CIE L'ENELLE
PRODUCTION

09

ACTIONS CULTURELLES

10

PRESSE

00

CONTACTS

KAY!

LETTRES À UN POÈTE DISPARU

création 2023

Frappés par l'actualité des écrits de Claude McKay, figure phare de la Harlem Renaissance des années 20, Lamine Diagne et Matthieu Verdeil, convoquent jazz, slam et images, pour proposer une réécriture musicale et visuelle, écho contemporain et hommage au poète noir, activiste, auteur voyageur.

"KAY!", questionne l'ancrage, l'altérité, l'ailleurs... le vivre ensemble et cette mobilité de l'humanité qui, à l'image de l'écrivain, devient une manière d'habiter le monde.

Marseille raconte le monde

Marseille, port ouvert sur le monde où se croisent toutes les humanités, captura Claude McKay lorsqu'il y fit escale dans les années 20. L'acuité de son regard sur son temps et ses contemporains, la puissance joyeuse et sans colère de ses écrits, sont venus résonner auprès de Lamine Diagne, artiste afro-descendant dont la compagnie est installée à Marseille. Lamine Diagne, saxophoniste, flutiste et conteur, a conçu "KAY! LETTRES À UN POÈTE DISPARU" avec le réalisateur Matthieu Verdeil, auteur d'un documentaire sur le poète écrivain.

Dans cette création, ils livrent une fresque musicale et visuelle, traversée par la question de l'altérité, depuis l'histoire des noirs américains, jusqu'aux grands mouvements de déplacement, de traversé des frontières, au cœur de notre actualité la plus récente. En résonnance à Claude McKay, Lamine Diagne et Matthieu Verdeil amènent une vision de Marseille singulièrement à revers des clichés de violence, pointant la capacité qu'a toujours eu cette ville, d'accueillir et faire place aux populations du monde.

De McKay aux poètes urbains

Lamine Diagne auteur des textes, tisse sa prose poétique en dialogue avec celle de Claude McKay.

Persuadé que la poésie urbaine, le rap, le slam et le spoken word sont les expressions des nouveaux poètes de notre temps, cent ans plus tard, Lamine Diagne slame les mots de l'auteur, dont son emblématique poème "If we must die", mis en musique. Ce texte galvanisa les mouvements afro-américains se mobilisant contre les lynchages, la ségrégation... pour les droits civiques. Il fit de McKay une figure majeure du mouvement politique, artistique, culturel et philosophique de la Harlem Renaissance.

Dans ces "Lettres à un poète disparu" Lamine Diagne revient sur sa propre histoire, partage ses impressions marseillaises. Et dans une adresse au poète jamaïcain qui trouva là l'inspiration d'où naquirent trois de ses romans, les lectures de McKay et les textes de Diagne se répondent, échangent un même regard partagé sur le monde, une correspondance faisant lien et passerelle entre les temps.

Un univers musical jazz grand ouvert

Conteur, Lamine Diagne est aussi jazzman. Au saxophone et à la flûte traversière, il a joué aux côtés, entre autres, de Thomas Leleu, YoussounDour, s'est produit aux festivals jazz à Montréal, St Louis du Sénégal, Durban en Afrique du Sud, Jazz à la Villette...

La première de "KAY!" a fait l'ouverture du dernier Festival Marseille Jazz des 5 Continents. Pour cela Lamine Diagne s'est entouré d'une formation jazz de haut vol.

La voix de l'auteur, des archives sonores retraitées, des témoignages captés... deviennent matériau musical par le sample, et toutes ces textures sonores signent une création musicale dont la dizaine de titres fait l'objet d'un livre-CD. Avec en point d'orgue, dans une version jazz hip-hop, la mise en musique du poème "If we must die".

Une création multimédia qui s'écoute autant qu'elle se regarde

Le réalisateur Matthieu Verdeil est l'auteur de l'univers visuel de ce spectacle. Il fait suite à des années de recherche menées pour son film " Claude McKay, de Harlem à Marseille", tout premier documentaire retraçant la vie de l'auteur. En fond de scène, trois écrans font support à cette création graphique. Ainsi s'enchaînent de terribles rappels historiques, des temps sombres du Ku Kux Klan, jusqu'aux récentes mobilisations de Black Live Matters. Les images de McKay croisent les témoignages recueillis auprès des nouveaux voyageurs d'aujourd'hui. Filmés au plus près des visages, ils nous révèlent les trajectoires poignantes et singulières de migrants actuellement à Marseille...
Le tout s'articule à la création musicale, sert le propos et renforce le poids des mots.

Ainsi "KAY!" sous le prétexte d'une adresse à Claude McKay, rappelle que l'on a besoin aujourd'hui de son écriture, de son regard qui remet en question, sans distinction et bien avant tant d'autres, les assignations de classe, de race et de genre.

Sa singularité et son universalité, en font une figure d'une absolue nécessité, d'une actualité saisissante.

LIENS VIDÉO

CAPTATION DU SPECTACLE

FESTIVAL MJ5C - 8 juil 2023

<https://vimeo.com/864778568/fd672ecc74?share=copy>

"CLAUDE MCKAY, DE HARLEM À MARSEILLE"

FILM DE MATTHIEU VERDEIL, 2021

<https://vimeo.com/594075742>

mot de passe : MK

AGENDA

mar 5 Déc 2023

MAISON DE LA POÉSIE, Paris (75) (Version Trio)

sam 2 Déc 2023

MuCEM, Marseille (13)

dim 5 Nov 2023

CONSERVATOIRE DE STRASBOURG (67)

sam 21 Oct 2023, 20h30

FESTIVAL DE VIVES VOIX, Cité de la Musique de Marseille, Marseille (13)

8 juil 2023 - CRÉATION

FESTIVAL MARSEILLE JAZZ DES 5 CONTINENTS, Marseille (13)

QUI EST

CLAUDE McKAY ?



1890 JAMAÏQUE - 1948 CHICAGO

Poète et romancier né à la Jamaïque en 1889, Claude McKAY est considéré comme l'un des écrivains majeurs de la Renaissance de Harlem, mouvement de renouveau de la culture afro-américaine dans les années 1920. Refusant l'assimilation, marqué par le racisme et la ségrégation, il s'engage dans les milieux révolutionnaires et activistes en faveur des droits civiques.

Lorsqu'il quitte les Etats-Unis, McKAY voyage pendant quinze ans à travers l'Europe puis au Maroc. Après Londres, et l'URSS où il rencontre Léon Trotsky, ces voyages l'amèneront en France. Cet électron libre choisit Marseille et en a fait des livres. Il y met en lumière la part africaine du port marseillais, la mixité culturelle et ethnique de ces diasporas éclectiques : antillais, afro-américains, sénégalais, nigériens... vivant dans les bas-fonds.

Claude McKAY aborde la question raciale sous un angle social et non communautariste, évitant tout repli identitaire. Le réalisme de sa littérature des marges, porté par une écriture crue, ponctuée d'argot jamaïcain, est salué par Francis Scott Fitzgerald. L'auteur de *Gatsby le magnifique* ose la comparaison avec Émile Zola.

Son oeuvre ouvrira la voie au courant littéraire et politique de la "négritude" porté entre autres par Aimé Césaire, Léopold Sedar Senghor et Léon-Gontran Damas.

Claude McKAY décède en 1948 à Chicago.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

If we must die, 1919. Poème

Home to Harlem, 1928. *Retour à Harlem*, Nada, 2021

Banjo : A Story without a Plot, 1929. Editions françaises : Rieder, 1931; André Dimanche, 1999; L'Olivier, 2015 et 2022

A Long Way from Home, 1937. *Un sacré bout de chemin*, André Dimanche, 2001; Héliotropismes, 2022

Romance in Marseille (inédit), Héliotropismes, 2021

Les brebis noires de Dieu (inédit), Nouvelles éditions Place, 2021

Dîner à Douarnenez, (nouvelles inédites), Héliotropismes, 2023

LE LIVRE-AUDIO DU SPECTACLE

Créée en 2017 à Marseille, **HÉLIOTROPISMES** est une maison d'édition qui publie de la littérature contemporaine (roman, nouvelles, poésie) avec une inclination pour les mémoires sociales, les récits-frontière retraçant l'expérience de l'exil... et la volonté de se mettre au service d'auteur.e.s dont elle admire la seule liberté possible.

Héliotropismes prolonge son travail de mise en lumière des écrits de Claude McKAY en publiant début 2024, le livre-audio "KAY! Lettres à un poète disparu".

Il comportera les textes et poèmes de Lamine DIAGNE, une sélection d'écrits de Claude McKAY, le tout illustré et documenté d'images d'archives.

Un QRcode permettra l'écoute des sept titres de la création musicale, produits par le **LABEL MAISON BLEUE**.

WWW.HELIOTROPISMES.COM

WWW.LABELMAISONBLEUE.COM

BIOGRAPHIES



MATTHIEU VERDEIL

vidéaste

Documentariste et insatiable voyageur, Matthieu VERDEIL travaille depuis 25 ans pour la télévision (Arte, Netflix, Canal +, France Télévision...).

La qualité de ses portraits d'artistes, tels que Abraham Poincheval, Saädane Afif, Olafur Eliasson, Atelier Van Lieshout... capturant les détails de leur vie quotidienne et de la pratique artistique de ses sujets, lui a valu de nombreuses commandes. Il a ainsi réalisé des films, entre autres, pour le MuCEM, le Centre National des Arts Plastiques, et le Palais de Tokyo.

En 2020 il réalise une série documentaire (4x15 min) historique et pédagogique sur Marseille et les américains pendant la seconde guerre mondiale, commande du Consulat des Etats-Unis.

En 2021, il termine un documentaire sur l'écrivain "Claude McKAY, de Harlem à Marseille" (1h20) présenté au public dans le cadre de la saison estivale de la Ville de Marseille.

Il est également le coordinateur de l'Année McKAY, projet culturel marrainé par Christiane TAUBIRA, qui met à l'honneur l'auteur et poète.

WWW.A7PRODUCTION.COM

A7production est une structure de production audiovisuelle spécialisée depuis 20 ans dans le secteur de l'art et de la culture.

Nous travaillons avec des artistes, des structures culturelles, des centres d'art, des musées, des institutions et la télévision, dans les domaines du spectacle vivant, des arts plastiques, la littérature, le patrimoine, l'histoire.

LAMINE DIAGNE

auteur, compositeur, interprète

Conteur et multi-instrumentiste, Lamine DIAGNE a commencé par se former à la gravure, la peinture et la vidéo à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg. Il crée la Compagnie de L'Enelle en 2003 et s'inspire des récits initiatiques ainsi que des épopées, pour construire une mythologie contemporaine.

Les créations de L'Enelle tournent sur le réseau des Théâtres et Scènes nationales, ainsi que sur celui des grands festivals de conte, tout comme sur les scènes dédiées au jeune public. Le Théâtre national de Marseille-La Crieé accompagne ses créations depuis 2017. Par ailleurs, la Compagnie de L'Enelle a une longue pratique de l'action culturelle en direction des publics scolaires, empêchés ou en situation de handicap.

Saxophoniste, joueur de flutes et de doudouk, Lamine DIAGNE se produit régulièrement au sein de formation jazz : Festival de Jazz de St Louis avec HARMATTAN, Festival de Jazz de Montréal avec ACCOULES SAX, Festival de Jazz des 5 continents avec Léo MÉRIS SEXTET, Jazz à La Villette avec la pianiste Perrine MANSUY. Il tourne actuellement avec le tubiste Thomas LELEU. Il a composé et interprété la musique de plusieurs films dont « Hybrides » de Manolo Bez (Agat films production).

WWW.ENELLE.ORG

DISTRIBUTION

Conception MATTHIEU VERDEIL et LAMINE DIAGNE
Textes et dramaturgie LAMINE DIAGNE
Création musicale LAMINE DIAGNE, WIM WELKER, BEN RANDO, CHRISTOPHE LINCONTANG, JÉRÉMI MARTINEZ
Création vidéo MATTHIEU VERDEIL
Scénographie ÉRIC MASSUA
Création lumière THIBAUT GAGNEUX

Lecture récit, slam, saxophone, flute traversière LAMINE DIAGNE
Contrebasse CHRISTOPHE LINCONTANG
Clavier BEN RANDO
Batterie JÉRÉMI MARTINEZ
Guitare WIM WELKER

Durée 1h15



LA COMPAGNIE

L'ÉNELLE

L'ÉNELLE est une Compagnie de création conventionnée par le Ministère de la Culture.

Fondée en 2003 par Lamine DIAGNE, auteur, comédien et musicien afro-descendant, le théâtre, la musique, les arts graphiques ainsi que des formes d'oralités plus urbaines comme le Slam, signent son univers poétique.

Majoritairement dédiée au conte et au jeune public jusqu'alors, elle tisse des liens avec les arts du récit et les œuvres liées à l'oralité. À partir d'histoires collectées, ou puisant dans les grands récits initiatiques et épopées, L'ÉNELLE tente d'aborder le mystère de ce monde et de contribuer au surgissement d'une mythologie contemporaine.

Ses dernières créations ouvrent des portes vers d'autres univers comme celui du théâtre contemporain.

Travaillant de nouvelles écritures poétiques, Lamine DIAGNE s'appuie sur sa propre histoire et ses origines pour proposer des formes théâtrales revisitant l'histoire, questionnant l'altérité, en prise avec le monde d'aujourd'hui et ses évolutions sociétales.

Avec plus d'une dizaine de créations à son répertoire, L'ÉNELLE est régulièrement programmée dans le réseau des Théâtres et Scènes nationales, les principaux festivals de conte et les scènes dédiées au jeune public.

Elle possède également une longue expérience de l'action culturelle en direction des publics scolaires, empêchés ou en situation de handicap.

PRODUCTION

Production déléguée

PRODIG'ART

Prodig'Art est un bureau de production au service des musiques de création dans le champ des musiques savantes, jazz et de traditions populaires. Il accompagne, produit, développe des projets musicaux, artistes, compagnies et ensembles en proposant des actions de médiation culturelle ambitieuses pour faire des musiques savantes des musiques vivantes en lien avec les publics et les territoires. prodigart.org

Coproductions

Festival Marseille Jazz des 5 Continents, A7 production, Cie l'Enelle, La Maison du Chant

Partenaires

Musée d'Histoire de Marseille, Ville de Martigues, conservatoire Pablo Picasso de Martigues, label Maison Bleue, éditions Héliotropismes, AMI, Le Cri du Port, Ambassade des Etats-Unis.

Partenaires institutionnels

Ministère de la Culture DRAC PACA, Région SUD, Département des Bouches du Rhône, Ville de Marseille

Sociétés civiles

SPEDIDAM

Mécénat

Fondation Stin Akri, Fondation pour la mémoire de l'esclavage

ACTIONS CULTURELLES

AUTOUR DU SPECTACLE

La vie et l'œuvre de Claude McKay sont des pièces marquantes de l'héritage culturel des luttes pour l'émancipation, contre l'esclavage et le ségrégationisme.

Elles nous parlent également d'altérité et de vivre ensemble.

Afin de prolonger l'échange avec les publics, autour du spectacle et de ces questions, les propositions ci-dessous permettent d'inventer, en lien étroit avec les structures d'accueil, un projet personnalisé de médiation culturelle.

DES LECTURES MUSICALES

AUTOUR DES TEXTES DE CLAUDE MCKAY

Lamine Diagne, lecture et saxophone en duo/trio jazz.

Les éditions HÉLIOTROPISMES sont partenaires du projet.

UN FILM

"CLAUDE MCKAY DE HARLEM À MARSEILLE", 2021

Documentaire de Matthieu Verdeil sur la vie de Claude McKay

ATELIERS ARTISTIQUES

PAR LE COLLECTIF KAY

Musiciens, rappeurs, slameurs, grapheurs, danseurs et vidéastes, les artistes du Collectif KAY proposent des ateliers artistiques permettront aux participants de relier leurs propres repères à des univers culturels nouveaux, portés par les intervenants. Dans ces rencontres, il s'agit de contribuer au travail de mémoire en œuvrant à l'émancipation de chacun. Les propositions du Collectif KAY contribuent au renforcement des liens, à l'engagement même des personnes, conditions d'un mieux-vivre ensemble.

4 TYPES D'ATELIERS

GRAFF - « Cherche ton blaze »

Incite à la recherche d'une signature et d'une identité graphique personnelle

DANSE - initiation à la danse hip hop

S'ouvrir à soi, aux autres et au monde par l'expression du corps.

ÉCRITURE - atelier d'écriture rap - slam - spoken word

Autour de la parole et de l'imaginaire les participants sont invités à penser leur vie, le monde

MUSIQUE - initiation musicale, beatbox, sound painting

Avec son propre le corps et le rythme, découvrir le vaste espace créatif qu'offre la musique

UNE PERFORMANCE

DU COLLECTIF KAY

Le COLLECTIF KAY propose une performance participative et immersive in situ.

Les artistes du Collectif KAY, prennent possession d'un espace pour accueillir le public, ainsi que les participants aux ateliers menés en amont. Les participants sont invités à se saisir des propositions, d'un micro, d'un pinceau, de leur propre corps pour s'exprimer. Il s'agit bien ici de créer les conditions d'un lieu plein de vie, investi d'une effervescence créative partagée avec le public, loin du traditionnel rapport frontal et passif des salles de spectacle. Un espace où chacun peut regarder, se reconnaître, mais aussi contribuer, oser s'engager.

PRESSE

LIBÉRATION - 7 juil 2023 *double page*

Claude McKay. Diapason blues, diaspora noire. Jacques Denis

Une matrice et une référence pour le mouvement de la négritude. ITW de Christiane Taubira par Jacques Denis

TÉLÉRAMA - 6 juil 2023

Marseille salue l'écrivain afro-américain Claude McKay un siècle après son séjour dans la ville. Eric Delhaye

FRANCE INTER #CULTUREPRIME - 12 juil 2023

Claude McKay : portrait d'un poète voyageur. #Cultureprime ITW vidéo de Lamine Diagne par Julien Chabassut

LA MARSEILLAISE - 8-9 juil 2023

KAY! aux cinq continents. Inspirant. Une du journal

Éditorial. Homme libre, toujours tu chériras Marseille. Françoise Verna

Amériques-Marseille : mémoires d'outre-mer de McKay. Philippe Amsellem. Double page

LA PROVENCE - juil 2023

Les mots engagés de McKay au Jazz des Cinq Continents.

CITIZENJAZZ - 11 déc 2022

Claude McKay, le Jazz et Marseille. Laurent Dussutour

DIVAS n°93

Black History Month : Centenaire de l'arrivée en France de l'écrivain et poète Claude McKay

RADIOS

TSFJAZZ - 31 mai 2023

Emission Caviar et Champagne

<https://www.tsfjazz.com/programmes/caviar-champagne/2023-05-31/19-00>

FRANCE BLEU PROVENCE - 8 juil 2023

Emission en direct du Festival Marseille Jazz des 5 Continents

<https://www.francebleu.fr/culture/sortir/france-bleu-provence-present-au-marseille-jazz-des-5-continents-festival-ce-samedi-8-juillet-2023-4240842>

LIBÉRATION - 7 juil 2023

Claude McKay. Diapason blues, diaspora noire. Jacques Denis

22

Libération Vendredi 7 Juillet 2023

Libération Vendredi 7 Juillet 2023



Claude McKay
Diapason blues,
diaspora noire

Par JACQUES DENIS

«**Q**uand je serai mort et oublié/Sans nul vivant qui se souvienne mes traits [...] Peut-être un jeune homme songeur brévié de passion / [...] Tombera sur une chanson de moi/ Et doucement peut-être offrira la mélodie en se demandant/ Qui donc jadis écrivit ces vers...» C'est par ce poème de Claude McKay, daté de 1922, que Lamine Diagne choisit de débiter *Lettres à un poète disparu*. Un spectacle qui fut l'ouverture du festival Marseille Jazz des cinq continents et qu'il défini comme un dialogue, plus qu'un simple concert, avec son signataire, mort en 1988 dans l'oubli mais dont la pensée ne manque pas de résonner aujourd'hui.

Paris ou bien le grand port qui va lui inspirer *Banjo*. Ce roman manucule littrique un siècle plus tard le phrasé de Lamine Diagne, saxophoniste et flûtiste qui s'est lui aussi ancré à Marseille au tournant des années 2000. À l'époque, *Banjo* venait tout juste d'être réédité, son sans faire grand boucan auprès d'un petit cercle d'intimés qui débattent en ce livre l'une des œuvres cardinales de la Renaissance de Harlem, le mouvement artistique afro-américain des années 20, et tout autant un recueil qui permet de décrypter l'arrivée du jazz en Europe, loin des cabarets mondains du Paris de Joséphine Baker et consorts.

«PERFORMANCES IMMERSIVES»

Il faudra pourtant encore attendre une vingtaine d'années pour qu'en fin Claude McKay soit célébré comme il se doit. Dès lors, les parutions se succèdent, notamment

chez les Marseillais d'Héliotropismes (*Romance in Marseille*, ou ces jours-ci un recueil de nouvelles inédites, *Dîner à Douarnenez*), ainsi que les manifestations – tel «McKay, cent ans après», un colloque organisé du 30 novembre au 2 décembre à Marseille par la Banjo Society, groupe de recherche interdisciplinaire dédié à la transmission érudite de son œuvre.

«Dany Laferrère, Rodney Saint-Eth, Abdoumalham Wabert, Fehine Sarr» ont mémoriellement le caractère fondateur de *Banjo*. Un classique, s'entendait Matthieu Verdell, celui qui a mis le roman dans les mains de Lamine Diagne et qui accompagne d'images et de témoignages ce spectacle. Ce réalisateur a abouti à un documentaire, non sans galérer à convaincre les diffuseurs. Pourtant les sujets abordés par l'auteur du sémblé *If We Must Die*, écrit en réaction de l'été rouge qui embrasa en 1919 les quartiers noirs des États-Unis, vivement on ne peut plus contemporains. Le poème est présent dans *Lettres à un poète disparu* à travers la voix de McKay himself qui en fit une lecture tardive. «Nous le faisons quarante rappers», précise Verdell, tandis qu'à l'écran défile «un *Musique des violences postales*, jusqu'à *Black Lives Matter*, et les penseurs tels que Gballe, Rinon, Bulwala, Angela Davis, Frederick Douglass, Harriet Tubman...»

Questions des frontières qu'il s'agit d'outrepasser, du colonialisme qui

enferme les mentalités, des genres qu'il faut bien conjuguer, de l'appropriation culturelle... La vision du monde que suggère cet auteur dans les marges, bisexuel et marxiste, parle avec acuité des enjeux de la société des hommes et femmes en 2023. «On ne peut canoniser McKay dans le passé. Sa façon de dépasser le monde, et ses rouages, opère jusqu'à aujourd'hui. C'est pourquoi je n'ai pas envie de l'oublier dans son époque, mais de lui apporter un contre-poids contemporain», insiste Lamine Diagne, qui a en outre monté le collectif Kay, groupement informel et pluridisciplinaire (musiciens, danseurs, rappeurs, comédiens, acteurs, graffeurs...) qui intervient sous forme de «performances immersives» dans des écoles, des IME, des parcs à cœur des quartiers Nord. Il dit d'ailleurs avoir «l'impression de marcher dans les romans de Claude McKay» lorsqu'il descend de chez lui, à Bellevue, au cœur du centre-ville marseillais que McKay dépeint comme peu d'autres dans *Banjo*, à commencer par le quartier réservé, vaste bordel à ciel ouvert qui fut dynamité sous Vichy.

Dans *Romance in Marseille*, McKay suit le péripète d'un docteur marseillais ayant perdu ses jambes, gelées durant la traversée transatlantique après s'être embarqué en clandestin. «On ne peut pas manquer de songer aux migrants en Méditer-

ranées», poursuit Verdell. Voilà pourquoi ces *Lettres à un poète disparu* vont au-delà de l'hagiographie : une épopée qui débute à la naissance de McKay en Jamaïque et se termine dans les périphéries françaises aujourd'hui. Avant gardiste aventurier, McKay, qui fréquenta le salon des sœurs Nardal et éclaira les penseurs de la négritude, se rattachait néanmoins plus volontiers du côté des vagabonds du Tout-Monde, concept forgé bien après sa mort par le philosophe martiniquais Édouard Glissant (lire ci-contre). A sa lecture, la guerre des races va de pair avec la lutte des classes. C'est ainsi qu'il faut lire cette volonté de donner chair et âme à ceux qui habitent les univers interlopes, qui subissent depuis des générations la prébation capitaliste. On ne peut que songer à Franz Fanon ou, plus près de nous, Raoul Peck.

IMPROVISATION ET PARTITION

Que le festival Marseille Jazz des cinq continents ait choisi d'ouvrir ce rendez-vous de l'été par ce concert gratuit, dans le parc François Billoux, en plein quartier Nord, ne doit rien au hasard. «La poésie de Claude McKay est un reflet du monde d'aujourd'hui et c'est elle, elle constitue la ligne artistique du festival», précise Hugues Kieffer, son directeur. Dans *Banjo*, une certaine idée du jazz afflue à chaque page,

à commencer par le débré collectif de monter un groupe errant de bar en place – un gars de l'Alabama, un de la Côte d'Ivoire, un Nigérian, un Sénégalais, deux Artilliers et un Haïtien, alter ego de McKay, tout partagé entre des visions afro-diasporiques contradictoires.

«Comment les gens existent ensemble, comment coexister par la danse et le corps. C'est peut-être une très bonne définition du jazz», selon Lamine Diagne. On ne peut manquer de songer au farouche Ishmael Thut Thibet, standard du barjoteur Papa Charlie Jackson immortalisé dès 1925 par la chanteuse Ethel Waters, et qui revient comme un leitmotiv dans le roman de McKay. Une histoire de blues, une affaire de swing, que l'on peut penser voir jusque dans la manière de mêler les différents niveaux de langage dans l'écriture du roman. De l'Amérique du Nord à l'Afrique de l'Ouest, du bitume au sable, entre improvisation et partition, la version qu'en donne Lamine Diagne et son groupe s'inscrit dans cette veine afro diasporique, établissant une connexion avec les premières heures et malheurs de l'Atlantique noire, mais aussi avec la bande son de cette négritude aujourd'hui encore au ban de la cité.

LETTRES À UN POÈTE DISPARU, le 8 juillet à 20h30 au théâtre de la Scierie, en ouverture de Marseille Jazz des cinq continents.

Lamine Diagne dans *Lettres à un poète disparu*, hommage à Claude McKay.
PHOTO RAFAËL ARNAUD

CULTURE

«Une matrice et une référence pour le mouvement de la négritude»

Ecrivain précurseur et engagé, défricheur de nouvelles formes poétiques, Claude McKay occupe une place unique, estime Christiane Taubira.

Marraine de l'année «McKay cent ans après», qui regroupe le documentaire, le spectacle, le colloque et le collectif Kay à l'occasion du centenaire de l'arrivée de Claude McKay à Marseille, Christiane Taubira célèbre la pensée de cet auteur majuscule.

Pour avoir fréquenté la France et la Harlem Renaissance, Claude McKay a-t-il été une influence déterminante dans l'émergence du courant de la négritude ?

Claude McKay est singulier, au sens où il contribue fortement au courant d'affirmation de soi, à la revendication d'affiliation, à la conscience d'appartenance, au rejet des oppressions ; cependant, dans les mêmes élans, il ne cesse de penser et d'écrire à contre-courant. Il participe pleinement à l'embrasement que représente l'avènement politique, artistique, culturel et philosophique de la Harlem Renaissance [mouvement artistique afro-américain qui naît dans les années 1920 au moment de la lutte pour les droits civiques, ndr]. Pourtant, par sa pensée libre, sa poésie incandescente, ses traversées permanentes des frontières raciales et sociales, il s'obstine – sans trop d'efforts car son tempérament s'y prête – à faire exploser les schémas et les cadres. En France, en Angleterre, comme à New York, il fraye pareillement avec la pègre, le lumpen prolétariat et les élites engagées ou mondaines. Il a fréquenté le salon des sœurs Jeanne et Paulette Nardal à Clamart, avec Suzanne Roussy-Césaire, Aimé

Césaire, Léon-Gontran Damas, Léopold Sédar Senghor et d'autres. Narguant les racistes, il chante l'Afrique, ses civilisations et ses splendeurs précoloniales. Il ne fait nul doute qu'autant sa pensée, son imagination, sa poésie que son art de vivre ont été à



INTERVIEW

la fois une matrice et une référence pour le mouvement extraordinairement fécond de la négritude. Ce que Césaire a très volontiers reconnu. Juste après Londres, c'est à Paris que s'est tenu en 1919 le premier Congrès panafricaniste organisé par Du Bois. Quelques mois plus tard, après le «Red Summer» [l'été rouge qui embrasa les quartiers noirs des États-Unis, en 1919, ndr], la poésie de McKay ressort déjà d'une rupture de ton autant que d'esthétique. *If We Must Die* est un cataclysme. Les poètes de la négritude, Damas le premier, ont à la suite cassé les codes d'écriture poétique. McKay est déjà un slameur et un slameur.

Plus qu'un territoire, son amour pour Marseille n'est-il pas la traduction de son désir de «Tout-Monde», notion forgée par Edouard Glissant des années plus tard, à mille lieues de tout essentialisme ?

À la fin du XX^e siècle, Edouard Glissant conceptualise le Tout-Monde comme une évidence issue du Chaos-Monde et comme une perspective désirable. Ce Chaos-Monde en effet prend corps au quotidien sur les quais, dans les bas-fonds et les faubourgs de Marseille ; et il est happé par la plume de McKay. Avant sa plume, d'ailleurs, c'est sa propre porosité aux civilisations, aux cultures, aux langues, aux identités, aux expériences sociales et surtout aux subjectivités, qui le rend apte à faire revivre Massilia, ville médi-

terrannée, cosmopolite, conviviale et outrageusement vivante. Un cœur du monde.

Un Tout-Monde, sans doute, loin d'être tranquille. Quand Glissant en appelle au bouleversement des représentations aux fins de faire advenir la mondialité par la Relation, McKay expérimente cette relation déjà par sa pensée libre et parce que l'ordinaire de manger, boire, aimer, rêver, errer,

mentir, jouer, tenter, échouer, protéger, menacer, réussir, aider, penser, croire et vouloir vaut autant que les grandes théories philosophiques. Il est aveugle à tout essentialisme, voire aux déterminismes culturels et sociaux, sans négliger pour autant les effets des conditions de naissance et autres freins à l'épanouissement individuel. D'où ses engagements politiques. Mais jamais la beauté ne déserte totalement ni la détresse ni la misère. Quelque chose, toujours, scintille.

Recueilli par JACQUES DENIS

www.lamarseillaise.fr

La Marseillaise

« Celui qui combat peut perdre, celui qui ne combat pas a déjà perdu » Bertolt Brecht

VOTRE
WEEK-
END
+Diverto.tv

KAY ! AUX CINQ CONTINENTS

Inspirant



Le festival débute samedi avec un spectacle sur Claude McKay, poète jamaïcain hors norme, ayant notamment posé ses valises à Marseille. P. 2 et 3

Week-end
La Marseillaise

SUPPLÉMENT
DÉTACHABLE
16 PAGES
Offert avec
votre journal



Entretien avec Dominique A ●
La recette du carpaccio de daurade ●
Le Var vu du ciel ●
La Ciotat à l'heure japonaise ●
Les bons plans du week-end
Cahier central

MARTIGUES

Le Corso de bateaux reprend vie après trente ans d'absence

Les derniers préparatifs allaient bon train à la veille du grand jour. Le grand Corso de chars nautiques illuminera ce samedi soir la fête vénitienne, pour le plus grand plaisir de tous. Reportage. P. 11



MARSEILLE



Un conseil municipal aux airs de pré-campagne

La séance fleuve qui s'est tenue vendredi donne le ton des affrontements à venir d'ici les prochaines municipales. Le château de la Buzine deviendra une cité du cinéma. P. 6 et 7

SOPHIE BINET À AVIGNON

« Il faut lutter contre les inégalités généralisées »

La secrétaire générale de la CGT est à Avignon jusqu'à samedi, avant de mettre le cap sur les Bouches-du-Rhône. L'occasion d'aborder avec elle la question de la place de la culture et de ses acteurs en ce début de festival et des violences urbaines. P. 16



MARSEILLE



Répétition générale avant les jeux olympiques

La semaine de test grandeur nature a débuté vendredi, pour les athlètes et les organisateurs, sur le plan d'eau qui accueillera les épreuves de voile de Paris 2024. P. 22 et 23



27926 - 0708 - 3.90€

CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE

CIE L'ENELLE

DIRECTION **LAMINE DIAGNE**
MAIL direction@enelle.org MAIL
TÉL **+33(0)6 20 84 71 03**
SITE **ENELLE.ORG**

A7 PRODUCTION

DIRECTION **MATTHIEU VERDEIL**
MAIL a7prod7@gmail.com
TÉL **+33(0)6 11 77 52 78**
SITE **A7PRODUCTION.COM**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

PRODIG'ART

DIRECTION **MAXIME VAGNER**
MAIL contact@prodigart.org
TÉL **+33(0)6 76 02 79 40**

DIFFUSION **MAXENCE LAURENT**
MAIL diffusion.prodigart@gmail.com
TÉL **+33(0)7 68 59 03 52**

SITE **PRODIGART.ORG**

